ANX381 · ANNEXES DÉDIÉES

La semence qui pousse d’elle-même : les racines bibliques de la croissance et de la moisson

1.1. Jésus et le langage agricole de l’Ancien Testament Lorsque Jésus compare le Royaume de Dieu à une semence qui germe et grandit, il utilise…

LECTURE
34 min

RÉFÉRENCES
40

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : une parabole enracinée dans les Écritures 2
2. Genèse 1.11-12 : la fécondité de la terre dans la création 3
3. Genèse 8.22 : la continuité des semailles et des moissons 4
4. Psaume 65.10-14 : Dieu donne la fécondité à la terre 4
5. Ésaïe 55.10-11 : la Parole divine et son efficacité 5
6. Ésaïe 61.11 : la justice et la louange qui germent 6
7. Osée 10.12 : semer pour la justice 7
8. Joël 3.13 : la faucille et le jugement 7
9. Les différentes significations bibliques de la moisson 8
10. Tableau comparatif des principaux passages 9
11. Les enseignements théologiques qui se dégagent des rapprochements 9
12. Conclusion de l’annexe 10
Lexique 12

1. Introduction : une parabole enracinée dans les Écritures

1.1. Jésus et le langage agricole de l’Ancien Testament

Lorsque Jésus compare le Royaume de Dieu à une semence qui germe et grandit, il utilise un langage profondément enraciné dans les Écritures d’Israël.

Depuis la Genèse, la croissance des végétaux est présentée comme une réalité appartenant à l’ordre créé par Dieu.

Les prophètes emploient également les images des semailles, de la germination et de la récolte pour annoncer l’action divine.

Ces correspondances ne signifient pas que Jésus cite directement un passage particulier.

Elles montrent que son enseignement s’inscrit dans un ensemble de représentations bibliques déjà connues de ses auditeurs.

1.2. Les principaux thèmes à examiner

Trois thèmes méritent une attention particulière.

Le premier concerne la fécondité de la terre, présentée comme une disposition de la création voulue par Dieu.

Le deuxième concerne la croissance végétale comme illustration de l’efficacité de la Parole divine.

Le troisième concerne la moisson, image susceptible d’évoquer l’aboutissement d’un processus, la bénédiction ou le jugement.

Ces trois thèmes éclairent différents aspects de Marc 4.26-29.

Cependant, ils ne doivent pas être confondus.

2. Genèse 1.11-12 : la fécondité de la terre dans la création

2.1. La terre appelée à produire des végétaux

Genèse 1.11 présente l’ordre divin donné à la terre de produire de la végétation.

Le passage mentionne notamment les plantes portant de la semence et les arbres produisant des fruits.

Le verset suivant rapporte l’accomplissement de cette parole.

La terre produit des végétaux conformément à l’ordre établi par Dieu.

Ce récit constitue un fondement biblique important pour comprendre la fécondité du monde végétal.

2.2. Une capacité de production inscrite dans la création

La terre produit des plantes, mais cette fécondité n’est pas présentée comme indépendante du Créateur.

Elle appartient à l’ordre voulu par Dieu.

Cette observation éclaire l’expression de Marc 4.28 :

« La terre produit d’elle-même. »

Le rapprochement ne signifie pas que Jésus cite Genèse 1.11-12.

Il montre cependant que la croissance végétale peut être comprise, dans la perspective biblique, comme une réalité naturelle dont l’existence dépend de l’œuvre créatrice de Dieu.

2.3. Une distinction nécessaire

Genèse 1 décrit l’établissement de l’ordre créé.

Marc 4 décrit une comparaison concernant le Royaume de Dieu.

Les deux passages ne possèdent donc pas le même objectif.

Le premier explique l’origine de la fécondité végétale dans le cadre de la création.

Le second utilise cette fécondité pour illustrer le développement du Royaume.

Le rapprochement est théologiquement pertinent, sans constituer une preuve que chaque élément de la parabole renvoie directement au récit de la création.

3. Genèse 8.22 : la continuité des semailles et des moissons

3.1. La promesse divine après le déluge

Après le déluge, Dieu annonce que les grands rythmes de la vie terrestre se poursuivront tant que la terre subsistera.

Genèse 8.22 mentionne notamment les semailles et la moisson.

Ces deux activités représentent les étapes essentielles du cycle agricole.

Les semailles correspondent au commencement.

La moisson correspond à l’aboutissement.

3.2. La stabilité du cycle agricole

Cette promesse souligne la continuité de l’ordre naturel.

Les générations humaines peuvent cultiver la terre parce que les cycles agricoles se poursuivent.

Le cultivateur ne crée pas lui-même les lois qui permettent à la semence de germer.

Il travaille dans un monde dont la fécondité repose sur un ordre qui le précède.

Cette réalité correspond à l’expérience décrite dans Marc 4.26-29.

3.3. Le rapport avec la parabole

Dans les deux passages, les semailles et la moisson constituent les deux extrémités d’un même processus.

Cependant, Genèse 8.22 concerne la continuité de la vie terrestre après le déluge.

Marc 4.26-29 utilise le cycle agricole pour parler du Royaume de Dieu.

La correspondance porte donc sur l’image et sur son arrière-plan théologique, non sur une identité de sujet.

4. Psaume 65.10-14 : Dieu donne la fécondité à la terre

4.1. Une description poétique de la fertilité

Le Psaume 65 célèbre l’action bienfaisante de Dieu envers la création.

Les versets 10-14 décrivent notamment la terre arrosée, les sillons humidifiés et les récoltes abondantes.

Le psalmiste présente la fécondité agricole comme une manifestation de la bonté divine.

La pluie et la fertilité du sol contribuent à la production des céréales.

4.2. La participation humaine et la providence divine

Le cultivateur peut préparer les sillons et répandre la semence.

Cependant, il ne commande pas les précipitations.

Il ne possède pas davantage le pouvoir de faire croître directement les plantes.

Le Psaume 65 rappelle ainsi que les récoltes dépendent de conditions qui dépassent la volonté humaine.

Cette perspective permet de mieux comprendre l’attitude du cultivateur dans Marc 4.27.

Il accomplit son travail, puis la croissance se poursuit sans qu’il en maîtrise les mécanismes.

4.3. Une différence de perspective

Le Psaume 65 insiste sur la reconnaissance envers Dieu pour les bienfaits de la création.

La parabole de Marc insiste sur le développement du Royaume.

La relation entre les deux textes réside dans la conviction que la fécondité ne peut être attribuée exclusivement à l’activité humaine.

5. Ésaïe 55.10-11 : la Parole divine et son efficacité

5.1. La pluie et la neige comme images

Esaïe 55.10 compare l’action de la pluie et de la neige à un processus qui rend la terre féconde.

L’eau permet à la terre de produire la semence destinée au semeur et le pain destiné à l’alimentation.

Le prophète utilise cette réalité agricole pour introduire une comparaison avec la Parole de Dieu.

5.2. Une Parole qui accomplit son objectif

Esaïe 55.11 affirme que la Parole qui sort de la bouche de Dieu ne revient pas sans avoir accompli ce pour quoi elle a été envoyée.

L’accent porte sur l’efficacité de l’action divine.

De même que les précipitations contribuent à rendre la terre productive, la Parole divine accomplit le dessein de Dieu.

Ce passage constitue l’un des rapprochements les plus significatifs avec les paraboles de la semence.

5.3. Le rapprochement avec Marc 4.26-29

Dans Marc 4.26-29, la semence se développe sans que le cultivateur en contrôle entièrement la croissance.

Dans Esaïe 55.10-11, la Parole divine accomplit efficacement sa mission.

Les deux passages présentent donc une action dont le résultat ne dépend pas uniquement de la capacité humaine.

Cependant, Marc 4.26-29 ne précise pas explicitement que la semence représente la Parole de Dieu.

Cette identification est formulée dans la parabole du semeur, en Marc 4.14.

Le rapprochement avec Ésaïe 55 doit donc tenir compte de cette distinction.

5.4. Une correspondance théologique importante

L’efficacité de la Parole divine et la croissance du Royaume peuvent être rapprochées.

Dans les deux cas, l’action de Dieu produit des résultats qui dépassent la maîtrise humaine.

Cette correspondance ne supprime pas les responsabilités des hommes.

Elle rappelle que l’accomplissement du dessein divin ne repose pas exclusivement sur leurs capacités.

6. Ésaïe 61.11 : la justice et la louange qui germent

6.1. Une comparaison agricole explicite

Esaïe 61.11 compare l’action de Dieu à celle de la terre qui fait éclore ses germes et du jardin qui fait pousser ses semences.

Le prophète annonce que le Seigneur fera germer la justice et la louange devant les nations.

La croissance végétale devient ainsi une image de l’action divine dans l’histoire humaine.

6.2. Une croissance qui manifeste l’œuvre de Dieu

Le passage associe directement la germination à l’intervention divine.

La justice et la louange ne sont pas présentées comme de simples productions spontanées de la société humaine.

Elles résultent de l’action du Seigneur.

Ce rapprochement éclaire la parabole de Marc.

Le Royaume de Dieu peut se développer de manière progressive et parfois peu visible, tout en manifestant l’accomplissement d’un dessein divin.

6.3. Les limites du rapprochement

Esaïe 61.11 concerne la manifestation de la justice et de la louange devant les nations.

Marc 4.26-29 décrit la croissance du Royaume à travers un cycle agricole.

Il serait excessif d’affirmer que Jésus reprend nécessairement ce verset précis.

La proximité réside dans l’utilisation commune de la germination comme image d’une œuvre divine qui se manifeste progressivement.

7. Osée 10.12 : semer pour la justice

7.1. Une exhortation adressée au peuple

Osée 10.12 invite les destinataires à semer selon la justice et à récolter selon la bonté.

Le prophète utilise le langage agricole pour appeler à une transformation morale et spirituelle.

Les semailles représentent ici une conduite à adopter.

La récolte évoque les conséquences attendues de cette conduite.

7.2. Le rapport entre semailles et récolte

Dans le langage biblique, les semailles et la moisson peuvent exprimer une relation entre les actes et leurs conséquences.

Cette idée apparaît également dans Galates 6.7-9.

L’apôtre Paul y utilise le principe des semailles et de la récolte pour exhorter les croyants à persévérer dans le bien.

7.3. Une différence avec Marc 4.26-29

Osée 10.12 insiste sur la responsabilité morale du peuple.

Marc 4.26-29 insiste sur la croissance qui dépasse la maîtrise du cultivateur.

Les deux passages utilisent le même univers agricole, mais leur enseignement principal diffère.

Il ne faut donc pas transformer la parabole de Marc en simple illustration du principe selon lequel chacun récolte ce qu’il a semé.

Son objectif est plus précisément de montrer comment le Royaume de Dieu se développe jusqu’à son accomplissement.

8. Joël 3.13 : la faucille et le jugement

8.1. Une image prophétique de la récolte

Joël 4.13 emploie l’image de la faucille et de la moisson dans un contexte de jugement des nations.

Le prophète évoque une récolte arrivée à maturité.

Cependant, cette maturité est associée à la méchanceté et au jugement divin.

L’image agricole reçoit donc une signification judiciaire.

8.2. Le rapprochement avec Marc 4.29

Marc 4.29 mentionne également la faucille et l’arrivée de la moisson.

La proximité du vocabulaire mérite attention.

Dans les deux passages, la récolte intervient lorsque le moment approprié est arrivé.

Cependant, les contextes ne sont pas identiques.

Joël annonce explicitement un jugement.

Marc présente une parabole concernant la croissance du Royaume de Dieu.

8.3. La possibilité d'une dimension eschatologique

La présence de la faucille et de la moisson permet d’envisager une dimension eschatologique dans Marc 4.29.

La récolte peut évoquer l’accomplissement final du Royaume.

Toutefois, le texte ne précise pas que cette moisson correspond exclusivement à la condamnation des méchants.

Il convient donc de distinguer deux affirmations.

La première est certaine : la parabole conduit la croissance jusqu’à son aboutissement.

La seconde relève de l’interprétation : cet aboutissement peut être rapproché du jugement final et de l’accomplissement eschatologique.

9. Les différentes significations bibliques de la moisson

9.1. La moisson comme bénédiction

Dans plusieurs passages, la récolte abondante représente une bénédiction.

Le Psaume 65 présente la fertilité de la terre comme une manifestation de la bonté divine.

Deutéronome 28.1-5 associe également la bénédiction à la fécondité des productions agricoles dans le cadre de l’alliance.

Dans ces textes, la moisson possède une signification positive.

Elle représente l’abondance et la subsistance.

9.2. La moisson comme conséquence des actes

Osée 10.12 et Galates 6.7-9 utilisent les semailles et la récolte pour illustrer la relation entre les comportements et leurs conséquences.

L’image peut donc recevoir une dimension morale.

Elle appelle à la responsabilité et à la persévérance.

9.3. La moisson comme jugement

Joël 4.13 emploie la moisson dans un contexte de jugement.

Cette signification apparaît également dans certains passages du Nouveau Testament.

Matthieu 13.39 présente la moisson de la parabole de l’ivraie comme la fin du monde.

Cependant, cette interprétation appartient explicitement à la parabole de l’ivraie.

Elle ne doit pas être transférée automatiquement à Marc 4.26-29.

9.4. La moisson comme accomplissement

Dans Marc 4.29, la signification la plus directement observable est celle de l’aboutissement.

Le grain est mûr.

La moisson est arrivée.

Le processus engagé lors des semailles atteint son terme.

Cette observation constitue le point de départ le plus sûr pour interpréter la conclusion de la parabole.

10. Tableau comparatif des principaux passages

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	IMAGE AGRICOLE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	RAPPORT AVEC MARC 4.26-29
Genèse 1.11-12	La terre produit des végétaux	Fécondité voulue par Dieu	Fondement de la croissance végétale
Genèse 8.22	Semailles et moisson	Continuité de l’ordre créé	Cycle agricole
Psaume 65.10-14	Terre arrosée et récoltes	Providence et bonté divines	Croissance dépassant la maîtrise humaine
Ésaïe 55.10-11	Pluie, semence et pain	Efficacité de la Parole divine	Accomplissement du dessein de Dieu
Ésaïe 61.11	Germination des semences	Manifestation de la justice divine	Développement progressif de l’œuvre de Dieu
Osée 10.12	Semer et récolter	Responsabilité morale	Importance des semailles et de leurs conséquences
Joël 3.13	Faucille et moisson	Jugement des nations	Possible dimension eschatologique
Matthieu 13.39	Moisson	Fin du monde dans la parabole de l’ivraie	Comparaison eschatologique à distinguer du texte de Marc

11. Les enseignements théologiques qui se dégagent des rapprochements

11.1. Dieu demeure la source de la fécondité

L’Ancien Testament présente la croissance végétale comme appartenant à l’ordre créé et soutenu par Dieu.

Cette perspective empêche d’interpréter Marc 4.28 comme une affirmation d’indépendance absolue de

la nature.

La terre produit d’elle-même dans le sens où le cultivateur ne dirige pas directement chaque étape de la croissance.

11.2. L’action divine peut être progressive

Esaïe 55.10-11 et Esaïe 61.11 montrent que la croissance végétale peut servir d’image pour l’accomplissement des desseins divins.

La germination ne constitue pas encore la récolte.

Cependant, elle marque le commencement d’un développement orienté vers un résultat.

Cette perspective correspond à la progression décrite par Jésus.

11.3. L’homme possède une responsabilité réelle

La Bible ne présente pas le cultivateur comme inutile.

Les semailles constituent une activité nécessaire.

Les exhortations prophétiques utilisent d’ailleurs régulièrement cette image pour rappeler la responsabilité humaine.

Cependant, l’activité de l’homme ne suffit pas à expliquer toute la croissance.

Cette distinction permet de maintenir ensemble la responsabilité humaine et la souveraineté divine.

11.4. La moisson rappelle qu’un accomplissement est attendu

La moisson possède plusieurs significations dans les Écritures.

Elle peut représenter la bénédiction, les conséquences des actes ou le jugement.

Dans Marc 4.26-29, elle indique avant tout que le développement de la semence atteint son terme.

Le contexte général de l’enseignement de Jésus sur le Royaume permet d’envisager une portée eschatologique.

Cependant, cette portée ne doit pas être précisée au-delà de ce que les textes permettent d’établir.

12. Conclusion de l’annexe

L’étude des passages de l’Ancien Testament montre que la parabole de la semence qui pousse d’elle-même s’inscrit dans une tradition biblique riche en images agricoles.

Depuis la création, la fécondité de la terre est présentée comme une réalité voulue par Dieu.

Les semailles et les moissons appartiennent à l’ordre régulier de la vie terrestre.

Les prophètes utilisent ensuite la germination et la croissance pour illustrer l’efficacité de la Parole divine et la manifestation progressive de ses desseins.

Enfin, l’image de la moisson peut annoncer la bénédiction, le jugement ou l’accomplissement d’une

œuvre.

Ces rapprochements éclairent Marc 4.26-29 sans supprimer les particularités de son enseignement.

Jésus ne développe pas une explication générale de l’agriculture.

Il utilise un processus connu de ses auditeurs pour présenter la croissance du Royaume de Dieu.

Le cultivateur accomplit sa responsabilité en répandant la semence.

La croissance se poursuit ensuite selon un processus qui dépasse sa maîtrise.

La plante se développe progressivement jusqu’à la maturité.

Enfin, la moisson intervient.

La contribution essentielle de l’Ancien Testament consiste à replacer cette croissance dans la perspective de l’action souveraine de Dieu. La parabole ne décrit pas un Royaume qui se développerait indépendamment de lui, mais une réalité dont l’accomplissement dépasse les capacités humaines. Les Écritures permettent ainsi de comprendre que la croissance progressive du Royaume et son aboutissement s’inscrivent dans la continuité du dessein divin.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX380 - La semence qui pousse d’elle-même : le cycle des céréales et les pratiques agricoles en Galilée au premier siècle https://schilo.org/anx380-la-semence-qui-pousse-delle-meme-le-cycle-des-cereales-et-les-pratiques-agricoles-en-galilee-au-premier-siecle/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX382 - La semence qui pousse d’elle-même : comparaison avec les autres paraboles du Royaume https://schilo.org/anx382-la-semence-qui-pousse-delle-meme-comparaison-avec-les-autres-paraboles-du-royaume/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx381-la-semence-qui-pousse-delle-meme-les-racines-bibliques-de-la-croissance-et-de-la-moisson/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.